

LE JOUR, 1946
28 JUIN 1946

PROPOS D'AU-DELA DU JOURDAIN

Les déclarations du Roi de Transjordanie à un journal palestinien au sujet du Liban ont une allure si désuète qu'on pourrait leur refuser l'intérêt de l'actualité.

Sa nouvelle Majesté nous fait l'honneur de nous informer que le « Liban demeurera, ainsi que son père le lui a recommandé, indépendant et souverain, avec droit de fraternité dans le concert arabe ». Les recommandations paternelles dont se souvient maintenant le Roi de Transjordanie sont fort respectables sans doute ; en rappelant leur caractère posthume, nous les prenons pour telles ; mais c'est une matière qui échappe manifestement à la compétence du monarque d'Amman, comme elle échappait à celle de son défunt et vénéré père.

Cette façon de s'exprimer nous déplaît, pour dire les choses comme elles sont. Sa majesté montrait naguère encore plus de sagesse. Faut-il penser que depuis que Son Altesse est devenu Sa Majesté, la politique transjordanienne, assez limitée comme on sait, s'est enflée dans la même mesure ? Les citoyens de Transjordanie devraient se méfier d'une telle tendance, ne serait-ce que pour leur repos.

Nous n'avons jamais dit nous autres que la Transjordanie demeurerait, du fait de la volonté de nos ascendants, indépendante et souveraine ; et son « droit de fraternité » dans le concert des nations arabes, nous ne l'avons jamais défini comme un droit. La fraternité nous paraît résulter de la nature des choses et nous la pratiquons comme un fait social et humain. Mais on ne paraît pas très ferré en sociologie à Amman.

En bref, de tous les pays arabes avec lesquels nous sommes heureux de fraterniser, la Transjordanie se montre de loin le plus turbulent en politique. Ce n'est pas seulement à Beyrouth, c'est aussi au Caire et à Riad qu'on commence à s'en apercevoir à plus forte raison à Damas et beaucoup plus qu'ailleurs. Il ne sera pas dit que les capitales glorieuses du monde arabe, se résigneront longtemps à être traitées comme de simples bourgades par le pays arabe le moins qualifié pour prendre des airs de suzerain.

Dixit. A tous les Transjordaniens, salut et fraternité !